

COLLOQUE INTERNATIONAL

La Nouvelle-Calédonie : un projet multiculturel ?

**26 & 27
NOVEMBRE**

Sous la direction scientifique
de l'équipe de recherche TROCA
(TRajectoires d'OCéAnie, UNC)



PROGRAMME

UNC
UNIVERSITÉ
de la
NOUVELLE-CALÉDONIE

Axe thématique 1 : Polyphonies dans l'expression identitaire. Cet axe a pour vocation d'explorer l'expression, la traduction et la réception des manifestations identitaires en utilisant éventuellement des perspectives comparatistes avec le monde océanien contemporain.

Axe thématique 2 : Quels projets, quelles valeurs et quels héritages océaniques pour ré-imaginer et re-sourcer la société calédonienne ? Peut-on parler de projet de valeurs communes océaniques pour une société à construire ? Quels espaces communs pour une société fragmentée ?

Axe thématique 3 : Construire de nouveaux rapports au savoir. Quelles significations et quelles réceptions peut-on observer dans le monde socio-éducatif et la société civile quant à l'implantation d'éléments concernant les spécificités locales dans les curriculums actuels et dans les centres de formation ? Quels discours produisent-ils ?

PROGRAMME

LUNDI 26 NOVEMBRE

- **7h45-8h30** • Accueil des participants et coutume d'accueil
- **8h30-8h45** • Ouverture par le président de l'université ou son représentant
- **8h45-9h00** • Présentation de TROCA et de la manifestation par le directeur ou son adjoint
- **9h00-10h00** • Conférence plénière de Alexander Mawyer (*Editor of The Contemporary Pacific, Center for Pacific Islands Studies, University of Hawai'i*) :
« Pluralité, diversité, unicité : les études océaniques après demain »

10h00-10h15 ÉCHANGES ET PAUSE

- **10h30-12h00** • Polyphonies dans l'expression identitaire

AMPHI 400 • modérateur : Serge Tcherkézoff

- Caroline Graille (*LERSEM-CERCE*) : « L'identité kanak, entre culture et politique »
- Patrice Godin (*UNC, TROCA*) : « Nouvelle-Calédonie 2018 : la société inachevée »
- Jérémie Gandin (*directeur, Caledonia*) : « CALEDONIA, un média pour le vivre ensemble »

AMPHI 250 • modérateur : Eddy Banare

- Virginie Soula (*UNC, TROCA*) : « La littérature calédonienne de la nouvelle génération : entre expression identitaire et dépassement »
- Luc Camoui, et Georges Wayewo (*auteurs*) , « Expériences et vécus du singulier à l'universel. Autres formes d'appropriation du savoir dans la culture Kanak »
- Elatiana Razafi (*UNC, ERALO*) & Fabrice Wacalie (*UNC, LIRE*) : « Projet AK-100 »

12h00 PAUSE DEJEUNER

- **14h00-15h00** • **AMPHI 400** • conférence plénière de Serge Tcherkézoff, (EHESS) :
« réflexions comparatives sur les sociétés 'divisées' dans le Pacifique. »

15h00-15h30 ÉCHANGES ET PAUSE

- **15h30-17h00** • Ré-imaginer et re-sourcer la société calédonienne . Quels espaces communs pour une société fragmentée ?

AMPHI 400 • modératrice : Caroline Graille

- Frédéric Daver (*Musée de Nouvelle-Calédonie*) : « Le projet du Muz : perspectives d'un lieu commun »
- Françoise Cayrol (*docteure en préhistoire, ethnologie, anthropologie de Paris I – Panthéon-Sorbonne – UNC*) :
« Associations communautaires ou identitaires, notions de communautés et travail de mémoire dans la Nouvelle-Calédonie de la communauté de destin »
- Angélique Stastny (*Melbourne*) : « La décolonisation au-delà de la question culturelle
À l'écoute des voix académiques et activistes autochtones transpacifiques »

AMPHI 250 • modératrice : Virginie Soula

- Patrice Godin (*UNC, TROCA*) et Jone Passa (*sociologue*) : « L'identité kanak, permanences et reformulations »
- Louis Lagarde (*UNC, TROCA*) : « Décloisonner les patrimoines en Nouvelle-Calédonie : enjeux et limites à l'appropriation collective »
- Géraldine Giraudeau (*UNC, LARJE*) : « La protection de la culture par le droit, réflexions sur la Nouvelle-Calédonie »

MARDI 27 NOVEMBRE

- **7h45-8h30** • **AMPHI 400** • Accueil des participants
- **8h30-8h45** • Construire de nouveaux rapports au savoir
- **9h00-9h30** • Conférence plénière axe 3, in memoriam Gérard Lavigne • Patrice Godin et Bernard Rigo (*UNC, TROCA*) : « Quelle école pour demain ? »

9h30-9h45 ÉCHANGES ET PAUSE

- **10h00-10h30** • Stéphanie Geneix-Rabault (*UNC, ERALO*) & Fabrice Wacalie (*UNC, LIRE*) :
« (Appren)Tissages »
- **10h45-11h45** • Table ronde : Construire de nouveaux rapports aux savoirs
modérateurs : Eddie Wadrawane et Yann Bévant
Jean-Charles Ringard-Flamand (*Vice recteur*), Virginie Murcia (*présidente de l'UGPE*), Jean-France Toutikian (*Secrétaire de l'UGPE*), Méké Cuer (*Présidente de la FAPEPP NC*),
Wea Ninö (*EPK*) et Mme Jessica Xalitra Caba (*Psychologue clinicienne*)

- **12h00-12h15** • Conclusions par les modérateurs des deux journées

LANOUELLE-CALÉDONIE: UN PROJET MULTICULTUREL?

COLLOQUE-26/27 NOVEMBRE 2018

Les anciennes revendications sociopolitiques kanak intégrées dans les deux accords politiques - Matignon-Oudinot, 1988 et Nouméa, 1998 - ont mis en exergue le concept de « spécificité ». Les politiques, les analystes, les syndicalistes et acteurs civils et des systèmes socio-éducatifs le mobilisent pour fonder des perspectives en vue d'un « pays émancipé ». L'idée de spécificité calédonienne est entrée dans les discussions quotidiennes, cependant son usage n'échappe pas toujours aux connotations exotiques véhiculées depuis la colonisation, par lesquelles l'autochtone est soumis et sous le regard du dominant. Pourtant la spécificité revendiquée ne consiste pas à recréer des « réserves » pour mieux en faire miroiter « l'exotisme » aux yeux de l'étranger. Jean-Marie Tjibaou mettait en garde à ce qu'elle ne soit pas une façon de fossiliser la culture ou de la chosifier.

.....

Il est difficile de parler de spécificité revendiquée sans poser la question préalable de la reconnaissance des diversités et de ce qui fait leur contenu, leur réception et l'éventuelle existence d'un espace de reconnaissance négocié. Or, on peut caractériser la société calédonienne comme une société plurielle tout à la fois figée et en mouvement. La société est hétérogène dans sa composition comme dans la représentation qu'elle a d'elle-même. Le seul lien social est d'ordre politique : c'est l'État ou la puissance de tutelle qui assure l'unité d'une société qui n'existe pour l'essentiel qu'à travers lui/elle. Les inégalités socio-économiques recoupent en grande partie les clivages culturels, avec au bas de l'échelle les communautés culturelles autochtones et en haut les populations issues du pays colonisateur, qui connaissent elles-mêmes des inégalités très marquées.

La société calédonienne est figée car le premier processus de démocratisation et de décolonisation qui a suivi la Seconde Guerre mondiale est resté inachevé ; cela confère à la structure sociale calédonienne

une dimension demeurée potentiellement conflictuelle jusqu'à aujourd'hui. Pourtant le tableau est contradictoire : la société est aussi en mouvement, du moins elle s'y efforce-t-elle depuis les accords politiques de 1988-1998 qui visent à décoloniser le pays, rééquilibrer les relations entre ses composantes et jeter les bases d'une communauté de destin, autrement dit les fondements d'une société réellement multiculturelle qui doit s'adapter aux enjeux du 21^{ème} siècle.

C'est dans ce cadre dialectique complexe que se pose la question des identités et spécificités culturelles. Comment, dans ce contexte les communautés calédoniennes sont-elles conduites à reformuler leur identité propre et la représentation qu'elles se font de celles-ci et des liens qu'elles entretiennent dans un espace commun ? Les essais de reformulation sont multiples, les échecs aussi, les réussites encore à évaluer. Trois axes d'étude sont proposés pour ces deux jours d'un colloque qui donnera la parole aux acteurs issus des champs académiques et institutionnels, et de la société civile.

